

Le mot du président

Autor(en): **Dayer, Emile**

Objektyp: **Article**

Zeitschrift: **L'ami du patois : trimestriel romand**

Band (Jahr): **10 (1982)**

Heft 1

PDF erstellt am: **19.09.2024**

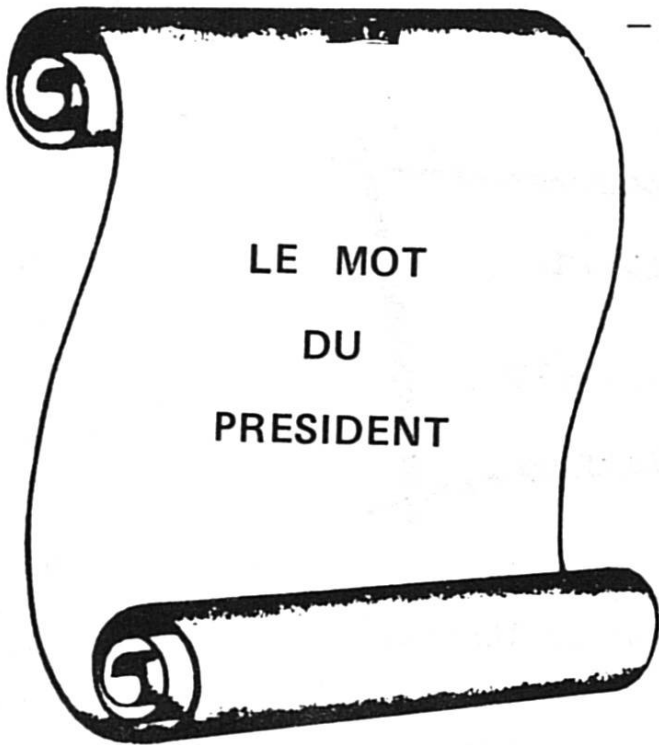
Persistenter Link: <https://doi.org/10.5169/seals-240396>

Nutzungsbedingungen

Die ETH-Bibliothek ist Anbieterin der digitalisierten Zeitschriften. Sie besitzt keine Urheberrechte an den Inhalten der Zeitschriften. Die Rechte liegen in der Regel bei den Herausgebern. Die auf der Plattform e-periodica veröffentlichten Dokumente stehen für nicht-kommerzielle Zwecke in Lehre und Forschung sowie für die private Nutzung frei zur Verfügung. Einzelne Dateien oder Ausdrucke aus diesem Angebot können zusammen mit diesen Nutzungsbedingungen und den korrekten Herkunftsbezeichnungen weitergegeben werden. Das Veröffentlichen von Bildern in Print- und Online-Publikationen ist nur mit vorheriger Genehmigung der Rechteinhaber erlaubt. Die systematische Speicherung von Teilen des elektronischen Angebots auf anderen Servern bedarf ebenfalls des schriftlichen Einverständnisses der Rechteinhaber.

Haftungsausschluss

Alle Angaben erfolgen ohne Gewähr für Vollständigkeit oder Richtigkeit. Es wird keine Haftung übernommen für Schäden durch die Verwendung von Informationen aus diesem Online-Angebot oder durch das Fehlen von Informationen. Dies gilt auch für Inhalte Dritter, die über dieses Angebot zugänglich sind.



“Président ” est un bien grand mot pour celui que vous avez récemment choisi pour diriger votre Fédération. Mais au-delà de l’homme, qui se veut modeste, l’institution a atteint une envergure impressionnante aussi bien dans son extension géographique que dans l’engagement de ses membres.

C’est l’occasion, pour le nouvel élu, de remercier ses devanciers et ses collègues responsables et de leur dire son plaisir et sa fierté de poursuivre dans la même orientation.

J’aimerais en premier lieu adresser mon salut à tous les patoisants, plus ou moins “pratiquants” mais tous reliés par ce langage qui ne s’arrête pas à la valeur d’un symbole. Je m’adresse particulièrement à ceux qui habitent les régions périphériques en la matière, le Jura, les villes de Romandie, les Valdôtains, qui saisissent peut-être mieux encore la profondeur des racines du patois.

L’abandon progressif de nos langages régionaux a fait naître l’idée de sauver ce qui pouvait encore l’être. L’idéal est bien évidemment la pratique vivante mais le rêve et l’illusion ne nous habitent plus guère. La vie moderne est trop fondée sur l’économie et sa froideur pour laisser place à des relations ordinaires entretenues en patois, à part dans certains villages encore privilégiés.

Nos devanciers l’ont bien compris en réalisant cette oeuvre monumentale qu’est le glossaire. Cet ouvrage constitue le plus solide trait d’union entre tous les adeptes des vieux parlars et porte sans doute la paternité d’une bonne part de la vie des patoisants à travers leurs amicales et leurs oeuvres. Des milliers de travaux ont déjà été réalisés; considérant les particularités de la littérature patoise basée sur le naturel de l’expression, chacun peut apporter sa pierre à l’édifice, non seulement les écrivains. Le capital humain et intellectuel de notre Fédération devrait valoir une profusion de production.

Sur le plan pratique, notre ligne de conduite est déjà bien dégagée. Nous poursuivons nos démarches visant à faire reconnaître aux vieux parlars un certain droit de cité, aussi bien dans les media que dans les textes officiels et légaux. Les succès enregistrés récemment à ce sujet constituent plus qu’un encouragement.

Le patois est manifestement le langage du coeur : à une époque où cet organe tient toujours la première place des préoccupations humaines, nous aurions bien tort de l’en priver !

Que notre engagement assidu porte ses fruits en trait d’union entre nos différentes régions et surtout avec ceux qui nous suivront !

Emile Dayer, prés.